



LATANIA

Le Magazine de PALMERAIE-UNION

N°5 Juin 2001



SOMMAIRE

	Pages
• Editorial	3
• Programme d'Activités de juillet à décembre 2001	4
• Sortie du 25 février : les <i>Acantophoenix crinita</i> de la Plaine des Palmistes	5
• Sortie du 26 novembre : Le TAMPON-les-Palmiers ?	6
• Sortie du 24 mars : Visite du Parc EXOTICA	8
• Sortie du 20 mai : les <i>Rafia farinifera</i> de la Rivière Saint Louis	10
• Petite histoire des Palmiers de la ville de Saint-Pierre	12
• Composition du Bureau 2001- Citation d'Alain Hervé	19
• La Transplantation des Palmiers à l'île de la Réunion	20
• Petit Lexique Botanique	24
• Nouvelles brèves - Florilèges 2001	26
• Boutique - Fiches Palmiers	27
• Latania gourmand	28
• Fiche <i>Roystonea oleracea</i>	29
• Procès Verbal de l'Assemblée Générale 2001	30
• Fiche <i>Phoenix dactylifera</i>	32

oo

Photo de couverture :

Admirez le magnifique *Washingtonia robusta* dans le jardin de la famille Martz à l'Etang-Salé (photo : *Thierry HUBERT*).

LATANIA Magazine de PALMERAIE-UNION

Association pour l'étude, la promotion et la sauvegarde des PALMIERS
18 chemin rural du Maniron -BP 84 - 97427 ETANG-SALE - Tél/fax : 02 62 26 33 00 et 38 68 93

E-mail : palmeraie.union@wanadoo.fr

Directeur de la publication : *Thierry HUBERT*

Comité de rédaction : *Nicole LUDWIG, Olivier COTON, Christian MARTIN, Bernard MARTZ* et *Thierry HUBERT*

Mise en page et maquette : *Thierry HUBERT*

Dactylographie : *Aidé HUBERT* et *Nicole LUDWIG*

Numéro 5 – Tirage 150 exemplaires.

PALMERAIE-UNION..... La Réunion de tous les Palmiers !

Editorial

Au moment de boucler ce numéro 5 de notre magazine et en feuilletant ce que vous allez découvrir dans les pages suivantes, j'ai l'impression que nous avons encore progressé par rapport aux éditions précédentes. Bien sûr, c'est à vous d'en juger et de nous faire savoir si les sujets abordés et la forme de leur présentation vous conviennent. Ce magazine est le vôtre, personne ne doit l'oublier et l'équipe de rédaction continuera à tenir compte de vos désirs. En tout cas, nous tenons à vous présenter une revue agréable à consulter, avec de nombreuses et belles photographies en couleur.

Le programme des activités à venir est d'un rythme toujours soutenu, puisque la fréquence reste mensuelle. Suite à une suggestion faite lors de la dernière Assemblée Générale, nous avons équilibré les repas en table d'hôte et les pique-niques, la convivialité ne peut qu'y gagner.

Le temps fort de ce deuxième semestre sera la tenue des FLORILEGES 2001, dont le thème sera, enfin !, le Palmier. Nous vous invitons à venir nous aider à organiser cette grande fête pour le Palmier. Nous avons grand besoin d'aide et le plus rapidement possible car il y a un important travail de fond à réaliser pour tout préparer dans la sérénité.

Les compte-rendus de sorties ou visites donneront sans doute des regrets aux absents, et nous souhaitons ainsi vous donner envie de nous rejoindre lors des prochains rendez-vous. La plus impressionnante sortie était sans doute celle des *Raphia farinifera* à la Rivière Saint-Louis. Qui aurait imaginé, à 5 minutes du centre-ville, se retrouver dans cette jungle digne des films d'aventure de notre enfance. C'était vraiment fantastique et c'est une sortie que nous reprogrammerons à la demande.

Nicole nous présente une très intéressante petite histoire des Palmiers de Saint-Pierre, qui démontre, si besoin était, l'engouement de plus en plus fort pour utiliser les Palmiers dans les aménagements paysagers publics. L'inventaire du jardin de Terre Rouge permettra à certains de reconnaître le propriétaire, Olivier COTON, sympathique et actif membre de notre association.

Je vous présente à la suite, les premières expériences de transplantation de Palmiers faites à l'île de la Réunion ; il faut le faire savoir : les Palmiers se transplantent bien. Dès lors, il serait souhaitable que tout propriétaire d'un palmier devant être abattu prenne contact avec l'association qui pourrait entreprendre les démarches nécessaires en vue de l'enlèvement du ou des sujets menacés.

Un peu de pédagogie ensuite avec le petit lexique botanique axé sur notre famille de prédilection. A sa lecture vous saurez tout ou presque sur ce que veut dire : stipe, dioïque, acaule ou encore endocarpe. Attention, il y aura interrogation écrite à la prochaine AG !

Les brèves nous invitent à avoir une pensée pour Marie-Claire dont la disparition brutale attriste nos cœurs.

La plupart des ouvrages de référence sur les Palmiers sont en anglais et c'est une grande frustration pour les non anglophones. C'est donc avec la plus grande satisfaction que nous apprenons la traduction de la « bible » que constitue l'ouvrage de David JONES, désormais disponible en français.

Les cuisiniers ou cuisinières sauront avec *Latania Gourmand* quel dessert confectionner pour le prochain pique-nique.

Le procès-verbal de notre AG 2001 est inséré entre deux fiches Palmiers dont nous continuons à assurer la publication dans *LATANIA*. Sachez que les fiches sont aussi disponibles sur bristol.

Bonne lecture et à très bientôt,

Thierry HUBERT

PROGRAMME D'ACTIVITES

Juillet à Décembre 2001

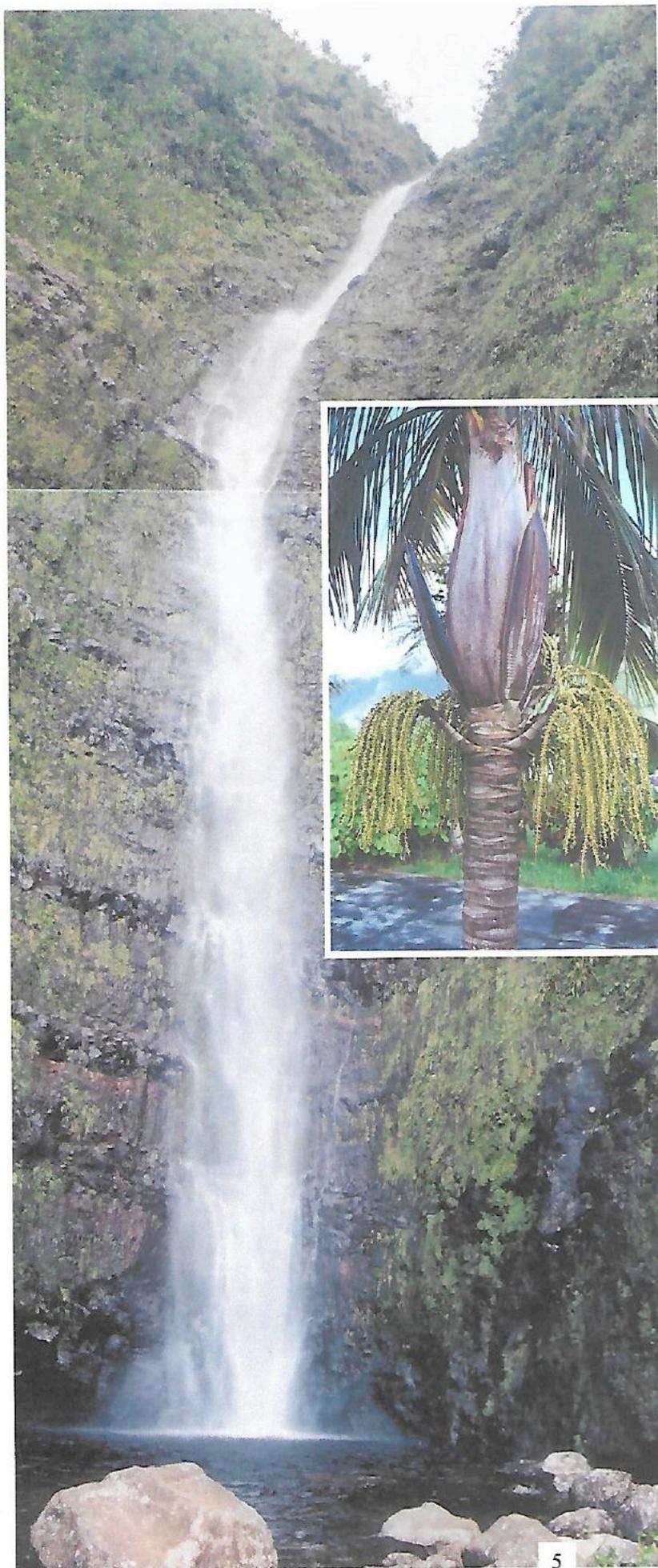
Nous vous proposons, pour le deuxième semestre 2001, les sorties ou activités suivantes :

Date	Lieu	Contenu	Responsable de sortie
Samedi 14 juillet	Saint-Gilles	<u>Le Jardin d'Eden.</u> Il porte bien son nom le jardin créé par M. Kaufman. Si vous ne l'avez pas vu depuis quelque temps, c'est l'occasion de le redécouvrir avec un groupe de passionnés avec lequel l'accent sera mis sur l'identification et la reconnaissance des palmiers, sujet qui alimente beaucoup de discussions lors de nos rencontres. La possibilité de pique-niquer à proximité existe.	Alain 44 39 44
Dimanche 12 août	Saint-Philippe	<u>Le sud Sauvage.</u> Un grand classique avec le Jardin des Epices qui mêle forêt primitive et plantes exotiques, dont de nombreux fruitiers. Ensuite, nous irons dans la forêt de Mare Longue sur la plus belle station de Hyophorbe indica connue. Les plus courageux pourront poursuivre avec le sentier botanique permettant la découverte des Bois de Couleurs dans leur milieu naturel. Repas au Cap Méchant.	Olivier 31 27 05
Samedi 15 septembre	Saint-André	<u>Le jardin de Michel et Rosalie.</u> Si vous n'avez jamais vu autrement qu'en photo le curieux palmier « rouge à lèvres » (Cyrtostachys renda), c'est l'occasion rêvée. Vous verrez également bien d'autres merveilles du monde végétal : palmiers, orchidées, etc..., car Michel est un très grand collectionneur ; son jardin est un des plus riches et beaux de la Réunion. Déjeuner en Table d'Hôte.	Aïdée 38 52 29
Du samedi 13 au dimanche 21 octobre	Le Tampon	<u>Florilèges 2001.</u> Notre rendez-vous annuel désormais incontournable, cette année le thème sera (enfin !) le Palmier. Nous aurons tous à cœur de faire en sorte que notre famille végétale préférée soit présentée sous tous ses aspects et que ces Florilèges 2001 soient véritablement une très grande fête pour le Palmier.	Thierry 38 52 29
Du dimanche 4 au samedi 10 novembre	Toute l'île	<u>Voyage de Manureva.</u> Nos amis métropolitains de l'Association Manureva viennent en voyage dans notre département. C'est l'occasion de rencontres et échanges avec des passionnés de palmiers et autres plantes tropicales.	Thierry 38 52 29
Dimanche 25 novembre	Le Tampon	<u>En bordure de la Rivière d'Abord.</u> Marie Hélène et Michel nous feront visiter leur merveilleux domaine en bordure de la Rivière d'Abord. Charme, douceur et beauté seront au rendez-vous ; la vue sur le littoral Sud-Ouest et les gorges de la rivière est imprenable. Nous viendrons avec le panier pique-nique que nous partagerons en un lieu magique.	Josiane 38 14 38
Dimanche 16 décembre	Saint-Leu	<u>Conservatoire Botanique National de Colimaçons.</u> A voir ou à revoir pour plusieurs raisons : les nombreuses collections de plantes endémiques, de succulentes, de palmiers, etc... qui ont du bien se développer depuis notre dernière visite et puis pour profiter de cette ancienne propriété de la famille de Châteaueux, qui évoque si bien toute une tranche de l'histoire de la Réunion. Déjeuner en Table d'Hôte.	Christian 27 65 62

Tous les renseignements utiles concernant le programme détaillé de la sortie, les horaires, le lieu de rendez-vous, etc... peuvent être obtenus auprès de l'animateur du jour, auprès duquel il est **nécessaire de s'inscrire 48 heures à l'avance** en cas de pique-nique et **une semaine à l'avance** si un déjeuner en table d'hôte est prévu.

Vous seriez très aimables de tenir compte de ces petites contraintes, en pensant à l'organisateur qui a besoin de réserver les repas (avec le nombre exact de convives) plusieurs jours auparavant. Par le passé, il est arrivé que des sorties aient été annulées deux jours avant la date prévue (en raison du nombre insuffisant de participants), alors que plusieurs réservations se soient manifestées..... la veille (!) de la sortie ; hélas c'était un peu tard !

Sortie à la Plaine des Palmistes



A la plaine des palmistes, le soleil était au rendez-vous. Entre la mairie et le petit marché agricole du dimanche matin, nous nous retrouvons tous assez rapidement vers 9 heures. Les *Acanthophoenix crinita* (il en reste) du parking sont en fruits et observations et photographies sont de rigueur.

Puis après 5 minutes de voiture, départ sur le sentier de la cascade biberon.

Les espèces à découvrir ou à redécouvrir sont nombreuses. Un très beau rosier exotique, lianant sur les goyaviers attire notre attention au début du chemin, et tout près la forêt primaire. Bois maigre, Tan rouge, Bois de perroquet, *Dombeya* et *Pandanus montanus* sont riches en épiphytes. Les fougères côtoient les mousses et les orchidées *Bulbophyllum*, *Angreacum*, *Jumellea* ne sont pas rares ainsi qu'un très beau pied d'*Oenia rosea* en fleurs ainsi qu'un *Liparis* terrestre.

Trente minutes plus tard nous voilà devant la cascade biberon, toujours impressionnante, et en levant les yeux 340 mètres plus haut se découpant en ombres chinoises sur un ciel tout bleu, quelques *Acanthophoenix crinita*, survivants de la végétation primitive .

Juchés sur les rochers glissants, entourant le bassin ou la cascade se jette nous restons un moment devant ce spectacle grandiose.

Encore sous l'émotion, nous rebroussons chemin, toujours en découvrant à droite ou à gauche du chemin des espèces souvent remarquables.

Arrivés aux voitures, il est temps de nous diriger vers la Petite Plaine pour nous restaurer. La table d'hôtes est accueillante et le repas très convivial avec une mention particulière pour les glaces maison.

Après la visite du petit jardin pour digérer, il est temps de nous quitter, toujours sous un ciel d'azur.

Belle journée !

Christian MARTIN

Le Tampon-les-Palmiers ?

Notre sortie de ce 26 novembre 2000 se déroule sur la Commune du Tampon, et la matinée commence sous un beau soleil dans le lotissement de « Mimi » Hoarau aux Trois Mares, dont les espaces verts sont tout à fait remarquables. Réalisés il y a une quinzaine d'années, on y trouve de magnifiques palmiers adultes : *Phoenix canariensis*, *Roystonea oleracea*, *Hyophorbe indica*, *Ptychosperma elegans*, *Syagrus romanzoffiana*, *Hyophorbe verschaffeltii*, *Dypsis madagascariensis*, etc... ; tous produisent des fruits en abondance. Nous devons remercier Monsieur Hoarau, qui était un véritable précurseur, d'avoir fait ce choix qui nous permet aujourd'hui de jouir de ces beautés.

Ensuite, c'est dans le parc de cet authentique ami des palmiers que la matinée se poursuit et nous avons la joie de découvrir des palmiers très rares dans notre région comme : une demi-douzaine de *Trachycarpus* dont l' (ou les) espèce(s) reste(nt) à identifier, un étonnant *Hyphaene* d'une bonne douzaine d'années au moins, une belle touffe d'*Areca triandra* en fruits, de beaux alignements de *Roystonea regia*, le tout avec une vue plongeante sur le littoral et l'océan indien.

De nombreuses autres familles végétales sont représentées sous des palmiers plus classiques : *Washingtonia robusta*, *Hyophorbe verschaffeltii* et *lagenicaulis*, *Syagrus romanzoffiana*, *Ptychosperma elegans*, etc...

Pour le pique-nique, Karen nous propose de le partager dans le jardin de la propriété familiale aux Trois Mares. Nous ne le regretterons pas, car cette visite improvisée nous révèle de belles surprises, dont un vénérable sagou – *Cycas thouarsii* – multi-stipes dont l'âge est proche sans doute du siècle et de splendides *Roystonea regia*, mais aussi bien d'autres belles plantes ; ah ! cette collection de rosiers ...!

Karen nous fait également visiter son « jardin secret » où une grande collection de jeunes palmiers est déjà plantée, à voir et revoir dans quelques années !

L'après-midi, première étape, au lieu-dit Trois Mares, sur une vieille propriété où nous pouvons admirer quelques beaux spécimens d'*Acantophoenix sp* ; nous vous avons déjà parlé de lui dans le premier numéro de LATANIA. Il s'agit pour nous d'une troisième espèce dans le genre *Acantophoenix*, après *A. rubra* et *A. crinita*. Les sujets observés sont très âgés et d'une hauteur comprise entre 12 et 15 mètres, à l'exception d'un sujet de 4 ou 5 mètres qui permet une observation plus facile de ses inflorescences.

Au passage, nous contemplons de vieux *Hyophorbe indica* et dans un lambeau de forêt primitive quelques beaux arbres endémiques, dont un énorme grand natte (*Mimusops maxima*) plusieurs fois centenaire.

La dernière étape de cette longue journée nous amène au 11° km pour voir plusieurs dizaines de palmistes blancs (*Dictyosperma album*) qui ont été préparés depuis plusieurs semaines en vue de leur transplantation en fin d'année devant la mairie du Tampon. La préparation a consisté à découper soigneusement la motte et à la cercler à l'aide d'étroites planchettes de bois de 1 mètre de longueur. Les planchettes sont maintenues par de petits profilés métalliques soudés. Un arrosage par goutte-à goutte a été installé afin de favoriser l'émission de nouvelles racines dans la motte ainsi isolée. Les sujets traités sont âgés d'une vingtaine d'années et leur hauteur est comprise entre 8 et 12 mètres.

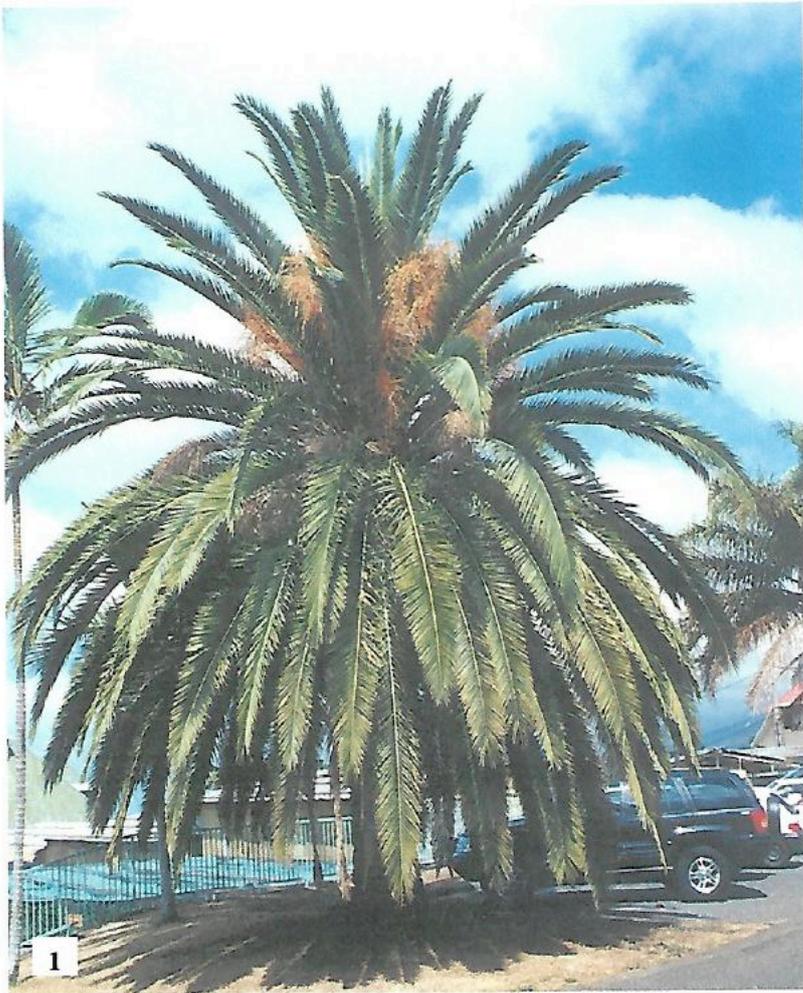
Après ce que nous avons vu aujourd'hui, qui ne constitue qu'une faible partie de ce que la commune compte comme palmiers, il est loisible de penser que Le Tampon pourra bientôt se targuer d'être la ville qui compte le plus de Palmiers de l'île. Après donc « Hyères-les-Palmiers », pourquoi pas « **Le Tampon-les-Palmiers** » !?

Texte et photos : Thierry HUBERT

oooooooooooooooooooo

Légende des photos :

1 - Un majestueux <i>Phoenix canariensis</i> en fruits dans les espaces verts du lotissement Mimi HOARAU au Tampon.	3 - <i>Syagrus romanzoffiana</i> au premier plan, puis en arrière plan une allée de <i>Roystonea oleracea</i> dans le prestigieux parc de M. Hoarau.
2 - Deux beaux et âgés <i>Trachycarpus sp</i> dans le parc de Maxime HOARAU au Tampon.	4 - Ce n'est ni <i>Acantophoenix rubra</i> , ni <i>A. crinita</i> , mais bien un beau spécimen d' <i>Acantophoenix sp</i> à Trois Mares.



Visite du Parc EXOTICA

Une quinzaine de membres de l'Association se sont retrouvés le dimanche 24 mars pour la visite du parc Exotica.

Ce parc privé d'environ 5 hectares, situé dans le quartier de Pierrefonds près de Saint-Pierre, a été imaginé et réalisé il y a quelques années par Daniel PRUGNIERES, également propriétaire de la pépinière La Cressonnière. Son jardin « botanique » est aujourd'hui une étape incontournable dans les programmes touristiques de la Réunion.

Daniel PRUGNIERES fut le guide de la visite qui démarra par un surprenant passage à travers des parterres couverts de multiples variétés de plantes succulentes et d'aloès, mélange épineux et coloré.

Après les cactus, des palmiers tout aussi épineux accrochèrent l'attention du petit groupe, l'allée est en effet bordée par de magnifiques *Verschaffeltia splendida* d'au moins 3,00 m de hauteur, sans doute parmi les plus grands à la Réunion, et qui ont déjà produit des inflorescences. Au bout du bel alignement, personne ne manqua de s'attarder au bord du bassin au milieu duquel l'Île de la Réunion a été reconstituée, en réduction, à l'aide de plusieurs variétés de minéraux aux multiples couleurs.

La promenade se poursuivit ensuite à l'ombre d'un agréable espace arboré où l'on pouvait reconnaître divers palmiers de belle dimension dont *Caryota urens*, *Roystonea oleracea*, *Chamaerops humilis*, *Dypsis madagascariensis*, *Syagrus romanzoffiana*, *Pritchardia pacifica*, *Cocos nucifera* et d'autres variétés plus petites telles le *Lytocaryum weddellianum*.

Après avoir franchi un petit pont au dessous duquel de faux crocodiles paressaient sur des rochers au bord de l'eau, chacun pu admirer les belles frondes bleutées d'un *Bismarckia nobilis*, déjà bien élané. Le Maître des lieux ne fut pas peu fier de signaler la sortie de deux feuilles en 3 mois mais ne voulu pas dévoiler son secret quant à la remarquable croissance de ce beau palmier de Madagascar.

De l'autre côté de l'allée, on pu observer un *Bactris gasipaes* dont la hauteur témoignait d'un bon arrosage et d'un apport régulier en substances nutritives.

Le chemin prit fin devant l'entrée d'une caverne, et les visiteurs se retrouvèrent tout à coup dans une longue galerie faiblement éclairée, où des petites niches creusées dans la roche (reconstituée) s'illuminaient de splendides cristaux et minéraux. Le parcours s'effectua dans une atmosphère particulière où se mêlaient crainte, admiration et rêve de prospecteur, sous le regard immobile de gros lézards accrochés aux parois.

La sortie de la galerie fut éblouissante, presque rassurante, et le petit groupe fut à nouveau dans un espace arboré où les attendaient un peuplement insolite d'animaux sauvages qui, même s'ils n'étaient que statues, offraient la vision d'un Eden imaginaire. Les cris d'oiseaux tropicaux, que l'on chercha en vain, se mêlaient au bruissement d'une cascade dans son écrin de fougères et de capillaires, auprès de laquelle chacun s'attarda un moment, la sérénité du lieu transportant l'esprit loin des choses matérielles du monde moderne.

Après cette courte pause, la visite du jardin reprit à l'ombre de grands palmiers et amena le groupe, un peu effiloché, jusqu'à une ombrière perchée où étaient rassemblées de nombreuses variétés d'anthuriums, des adéniums ainsi que des orchidées. A la sortie de ce théâtre de couleur et de beauté, des *Cyrtostachys renda* (palmier « rouge à lèvres »), des *Dypsis decaryi* (palmier triangulaire de Madagascar) et à nouveau des *Pritchardia pacifica*, en fleurs, bordaient la petite allée, au milieu d'arbustes ornementaux.

Le passage sous des tonnelles couvertes de lianes marqua la fin du parcours, et les visiteurs, enfin regroupés, se retrouvèrent autour d'un rafraîchissement bien apprécié. Sur le chemin de la sortie, on s'émerveilla une dernière fois devant les beaux fruits rouges d'un splendide *Aiphanes caryotifolia* puis devant l'alignement offert notamment par un *Elaeis guineensis*, des *Phoenicophorium borsigianum*, un *Syagrus amara* et un *Areca catechu*.

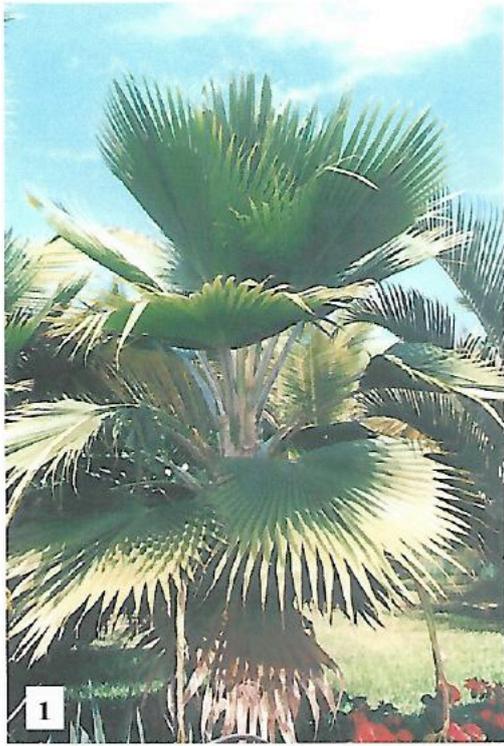
Après cette visite, on ne peut que saluer l'initiative de Daniel PRUGNIERES qui, avec foi et persévérance, a su créer avec le Parc Exotica un havre de paix pour les amoureux de la nature.

Texte : Olivier COTON

Photos : Thierry HUBERT

Légende des photos :

1 - <i>Pritchardia pacifica</i> de belle taille.	4 - L'éléphant et la sirène dans la cour principale du Parc Exotica.
2 - Fruits à maturité sur <i>Areca catechu</i> .	5 - Belle composition avec des <i>Euphorbia milii</i> au premier plan.
3 - Une fleur du genre <i>Stapelia</i> , mais de quelle espèce ?	6 - Une magnifique <i>Euphorbe</i> aux feuilles rouge du plus bel effet.



Les *Raphia farinifera* de la Rivière Saint Louis

Les *Raphia farinifera* de la propriété HOARAU à la Rivière St Louis ont eu la visite d'une quinzaine de membres de l'association en ce dimanche 20 mai 2001.

Ces palmiers spectaculaires ayant de grands besoins en eau, bénéficient de conditions particulièrement propices autour de cette retenue d'eau où ils ont prospéré en compagnie de *Livistona chinensis* pratiquement naturalisés dans ce sous-bois ombragé.

Ces *Raphia*, âgés d'une bonne dizaine d'années, portent d'impressionnantes couronnes de palmes érigées de 8 à 10 mètres, ce qui est une taille relativement modeste, puisqu'il n'est pas rare de rencontrer des sujets dont les palmes atteignent plus de 20 mètres !!!

Il s'agit d'une espèce monocarpique, c'est à dire que le palmier meurt après fructification, l'opération pouvant durer plusieurs années, mais les jeunes plants qui germent à chaque pied assureront la relève de cette population. Les longues infrutescences retombant le long des stipes laissent apparaître des fruits recouverts d'écailles que l'on peut retrouver en vente comme objets décoratifs sur certains marchés forains de l'île.

Quelques membres téméraires ont réussi à sectionner une partie d'infrutescence qui pourra orner le stand de Palmeraie-Union lors des prochaines manifestations.

Attendus en table d'hôte vers 12h30, nous nous retrouvons dans les hauts du Maniron pour partager notre repas et échanger nos dernières découvertes sur les palmiers.

Vers 15h30, Christine et Claude Astier nous font découvrir leur splendide propriété située à la Rivière à quelques 400 m d'altitude. Les palmiers font la fierté du jardin et nous identifions plusieurs *Licuala*, *Rhapis*, *Livistona*, *Washingtonia*, *Dypsis* et divers *Phoenix*.

La maîtresse de maison nous a servi une collation sur la terrasse située en contrebas de l'habitation, parfaitement intégrée dans la végétation, et qui nous permet une vue panoramique sur St Louis et l'Océan Indien. Un grand merci à nos amis qui font partie des tous premiers adhérents de l'association.

Texte : *Christine et Bernard MARTZ*

Photos : *Thierry HUBERT*



Ci-dessus : *Livistona rotundifolia* Chez M. et Mme Astier.



Ci-dessus : feuille bien ronde de *Livistona rotundifolia*.

1 - La jungle de la propriété de M. Hoarau avec *Livistona chinensis* à gauche et au premier plan et un stipe de *Raphia farinifera* au centre et au second plan. Mais où donc se cache *Indiana Jones* ?

2 - Les très longues et lourdes (plusieurs mètres et plusieurs dizaines de kilos) infrutescences de *Raphia farinifera*, observez comme elles sont très bien garnies.

3 - Les splendides fruits de *Raphia farinifera*.

4 - Un magnifique *Licuala sp*, sans doute un *spinosa*, mais des différences sensibles, par rapport à un *L. spinosa* voisin et possédant bien les caractères propres à l'espèce, ont rendu perplexe plus d'un.



1



2



3



4

11

Petite histoire des Palmiers de la ville de Saint-Pierre

Au début du XVIIIème siècle, quand les premiers colons s'installent au Quartier de la Rivière d'Abord, ils y découvrent en abondance 2 espèces de palmiers endémiques :

- le latanier rouge *Latania lontaroides*,
- le palmiste blanc *Dictyosperma album var. album*.

Il est également possible que le palmiste blanc ait été associé à un autre palmier encore non décrit. Nettement différent de l'*Acantophoenix rubra* (palmiste rouge) que l'on rencontre dans la région de Saint-Philippe, ce palmier partage en effet le même biotope que *Dictyosperma album* dans les vestiges de forêt primaire miraculeusement préservés du secteur de Trois Mares.

L'implantation humaine progresse rapidement et on compte déjà, au recensement de 1735, la présence de 1355 habitants. On défriche, en même temps que l'exploitation des palmiers devient rapidement excessive. Le palmiste blanc donne un chou comestible particulièrement apprécié tandis que le latanier est un pourvoyeur en matériaux de construction ; les stipes sont utilisés comme bois d'œuvre et les palmes comme éléments de toiture pour l'édification des cases les plus modestes. La "pomme latanier", ou plus exactement l'albumen des graines immatures, fournit encore une chair de saveur agréable. A ce rythme, les populations naturelles s'amenuisent, le palmiste blanc va finir par disparaître à l'état sauvage et le latanier rouge ne subsistera que de façon sporadique.... Il devient urgent d'organiser le sauvetage d'espèces aussi utiles.

En 1895, dans sa Flore de l'île de La Réunion, *Jacob de Cordemoy* signale que ces 2 espèces de palmiers sont très cultivées et que le palmiste blanc, pourtant très abondant, se rencontre exclusivement dans les cours et les vastes jardins créoles entourant les habitations saint-pierroises.

Entre temps, d'autres palmiers, tous exotiques, ont fait leur apparition :

- l'aréquier *Areca catechu*,
- le cocotier *Cocos nucifera*,
- le dattier *Phoenix dactylifera*.

La présence du cocotier à la Réunion dès 1650 et celle du dattier qui remonterait à 1668 permettent de supposer que l'introduction de ces deux espèces dans le sud-ouest de l'île est contemporaine des premières installations humaines.

Aréquier et cocotier sont cultivés à proximité des usines sucrières, là où s'est fixée une population de travailleurs engagés d'origine tamoule. Les noix de coco entrent dans l'alimentation humaine mais servent également d'offrandes dans les cérémonies religieuses hindouistes ; le mésocarpe fibreux du fruit sert à fabriquer des cordages, les palmes tressées sont encore utilisées pour confectionner des palissades et des paniers. Quant à la noix d'arec, ou « coco betel », contenue dans le fruit de l'aréquier, elle est broyée, associée à des feuilles de bétel et à de la chaux pour être employée comme masticatoire.

Le dattier s'avère particulièrement utile ; on consomme les dattes riches en éléments nutritifs et on confectionne des balais, des cages et des nasses avec les palmes rigides. Le climat tropical, trop humide, n'est pas ce qu'il y a de mieux pour faire mûrir les dattes. C'est alors qu'intervient une "astuce créole", encore pratiquée à Terre Sainte, dans les années soixante. Jean-Michel Luspot raconte que les régimes de dattes immatures étaient récoltés et mis dans des "gonis" avant trempage dans l'eau de mer. On surveillait chaque jour le déroulement des opérations, les dattes mûres étant recueillies au fur et à mesure puis mises à sécher au soleil.

Il y a une cinquantaine d'années, de nouveaux palmiers viennent diversifier la végétation des cours. Issus de graines récoltées au Jardin de l'Etat à Saint-Denis, ou de jeunes plants ramenés de Madagascar ou de l'île Maurice, on trouve notamment :

oooooooooooooooooooooooooooo

1 – <i>Hyophorbe lagenicaulis</i> , ou palmiers bouteilles, sur le giratoire situé à l'entrée Ouest de St-Pierre.	
2 – La rue des Bons Enfants, dans l'hyper-centre, ornée d'un double alignement de <i>Veitchia merrillii</i> (p. « Paul et Virginie).	
3 – <i>Latania lontaroides</i> à la ravine Trou de Chat.	4 – Boulevard Banks : alignement de <i>Veitchia merrillii</i> .



- le palmier "multipliant" *Dypsis lutescens*,
- le palmier royal malgache *Dypsis madagascariensis*,
- le palmier bonbonne *Hyophorbe lagenicaulis*,
- le latanier de Chine *Livistona chinensis*.

Actuellement ces espèces sont devenues extrêmement répandues et font, désormais, partie intégrante du paysage végétal réunionnais. S'agissant de *Dypsis lutescens* et de *Livistona chinensis*, on peut raisonnablement considérer qu'ils sont en voie de naturalisation.

C'est vers la fin de la décennie soixante dix qu'un vaste projet urbain, comportant voies de contournement, réalisation de ronds points, extension des périmètres construits, voit le jour à Saint-Pierre, devenue seconde ville du département par l'importance de sa population. Une formidable impulsion est donnée à l'aménagement d'espaces verts et à la végétalisation des voies de circulation. La DDE donne le ton en plantant des cocotiers le long de la bretelle d'accès à la voie express, au-dessus des Casernes. Un premier giratoire est aménagé à l'entrée nord de la ville avec des *Hyophorbe lagenicaulis* dont les stipes ventrus suscitent la curiosité de ceux qui les découvrent pour la première fois.

A la même époque s'achève la réalisation du nouveau Centre Hospitalier, édifié à l'intérieur d'un vaste parc paysagé. Le projet est réalisé avec soin et les plantations programmées en plusieurs phases, au fur et à mesure de l'avancement des travaux. Le recensement des seuls palmiers figure dans le tableau ci-dessous:

Désignation	Q	Origine géographique
<i>Cocos nucifera</i>	> 100	pan tropicale
<i>Dictyosperma album</i>	11	Mascareignes
<i>Dypsis lutescens</i>	< 50	Madagascar
<i>Hyophorbe lagenicaulis</i>	20	Maurice (Ile Ronde)
<i>Hyophorbe verschaffeltii</i>	15	Rodrigues
<i>Latania lontaroides</i>	1	Réunion
<i>Latania verschaffeltii</i>	10	Rodrigues
<i>Livistona chinensis</i>	1	Chine méridionale
<i>Livistona rotundifolia</i>	1	Indonésie, Malaisie
<i>Phoenix dactylifera</i>	1	Proche Orient
<i>Roystonea oleracea</i>	20	Antilles

Parmi les espèces recensées, le latanier jaune *Latania verschaffeltii* mérite quelques précisions. Ce palmier endémique de Rodrigues est devenu très rare dans son milieu naturel. A La Réunion il est encore très peu planté et les seuls sujets adultes présents sur l'île sont ceux de l'Hôpital de Saint-Pierre. Sur les 10 lataniers jaunes inventoriés, il y a 3 pieds mâles et un pied femelle dont les inflorescences ont été dûment observées. Il est donc souhaitable que inflorescences et infrutescences soient respectées afin de disposer de semenciers pour cette espèce.

Quelques années plus tard, après rectification de l'ancienne RN2, au-delà de la Croix du Jubilé à Terre Sainte, on réalise des plantations de part et d'autre de la ravine Trou du Chat. C'est Karl Télégone qui propose les palmiers suivants :

- talipot *Corypha umbraculifera*,
- palmier à huile *Elaeis guineensis*,
- latanier rouge *Latania lontaroides*,
- palmier des Canaries *Phoenix canariensis*.

Le choix de ces palmiers est tout à fait innovant et le talipot planté en bordure de ravine reste le seul de son espèce dans un espace public à Saint-Pierre.

Depuis 20 ans les palmiers sont donc à l'honneur et contribuent à créer une image plus "exotique" de la Réunion. Alors que les pépiniéristes proposent un éventail d'espèces de plus en plus large, les paysagistes mettent l'accent sur l'utilisation des palmiers dans les programmes de végétalisation qui accompagnent les travaux urbains.

oooooooooooooooooooooooooooo

1 – Cocotiers (<i>Cocos nucifera</i>) près du temple hindou, situé en rive gauche de la Ravine Blanche.		
2 – <i>Phoenix dactylifera</i> dans une cour du quartier de Terre Sainte.	3 – L'allée bordée de <i>Hyophorbe lagenicaulis</i> (palmier bouteille) à l'UOSR, Bd Hubert Delisle.	
4 – Talipot (<i>Corypha umbraculifera</i>) de la Ravine Trou de Chat.	5 – Inflorescence mâle de <i>Latania verschaffeltii</i> - hôpital de St-Pierre.	6 – <i>Latania verschaffeltii</i> : détail d'infrutescence immature (hôp. St- Pierre).



Les grands chantiers du tournant du millénaire débutent avec :

- le réaménagement de la rue des Bons Enfants, en plein centre ville, complété par de nouvelles plantations sur la place de l'Hôtel de Ville;
- l'aménagement du boulevard Banks, du rond point des Casernes et de la place du 19 mars 1946;
- l'aménagement du boulevard Hubert Delisle entre le giratoire de Ravine Blanche et la rue Luthulie, achevé en 2000;
- ® le projet, en cours de réalisation, de l'aménagement de la rue Lorion entre la rue du Presbytère et le boulevard Banks.

S'agissant du premier chantier évoqué, la section de la rue des Bons Enfants, située entre les rues Auguste Babet et François de Mahy, a été transformée en zone semi-piétonne agrémentée de bacs où ont été plantés 31 palmiers "Paul et Virginie" (*Veitchia merrillii*). Dans le jardin public situé devant l'Hôtel de Ville et bordé par la rue des Bons Enfants, les palmiers sont nombreux et appartiennent aux espèces suivantes :

Désignation	Age estimé	Désignation	Age estimé
<i>Areca catechu</i>	# 2 ans	<i>Dypsis madagascariensis</i>	# 2 ans
<i>Caryota mitis</i>	# 2 ans	<i>Hyophorbe verschaffeltii</i>	# 2 ans
<i>Cocos nucifera</i>	# 30 ans	<i>Livistona chinensis</i>	# 30 ans
<i>Dictyosperma album</i>	# 30 ans	<i>Phoenix canariensis</i>	# 10 ans
<i>Dypsis lutescens</i>	# 2 ans		

Pour chacun des 3 autres chantiers mentionnés, le tableau ci-dessous récapitule les espèces de palmiers qui ont été ou seront plantés, avec le nombre pour chaque espèce :

Boulevard Banks		Boulevard Hubert Delisle		Rue Luc Lorion	
<i>Dypsis lutescens</i>	7	<i>Caryota mitis</i>	20	<i>Carpentaria acuminata</i>	3
<i>Dypsis madagascariensis</i>	16	<i>Hyophorbe lagenicaulis</i>	10	<i>Chamaerops humilis</i>	13
<i>Hyophorbe lagenicaulis</i>	29	<i>Hyophorbe verschaffeltii</i>	52	<i>Hyophorbe lagenicaulis</i>	1
<i>Hyophorbe verschaffeltii</i>	1	<i>Roystonea oleracea</i>	29	<i>Livistona australis</i>	3
<i>Livistona chinensis</i>	25	<i>Washingtonia robusta</i>	13	<i>Livistona decipiens</i>	4
<i>Phoenix canariensis</i>	4			<i>Roystonea oleracea</i>	24
<i>Phoenix roebelenii</i>	2			<i>Sabal bermudana</i>	7
<i>Veitchia merrillii</i>	33			<i>Washingtonia robusta</i>	20

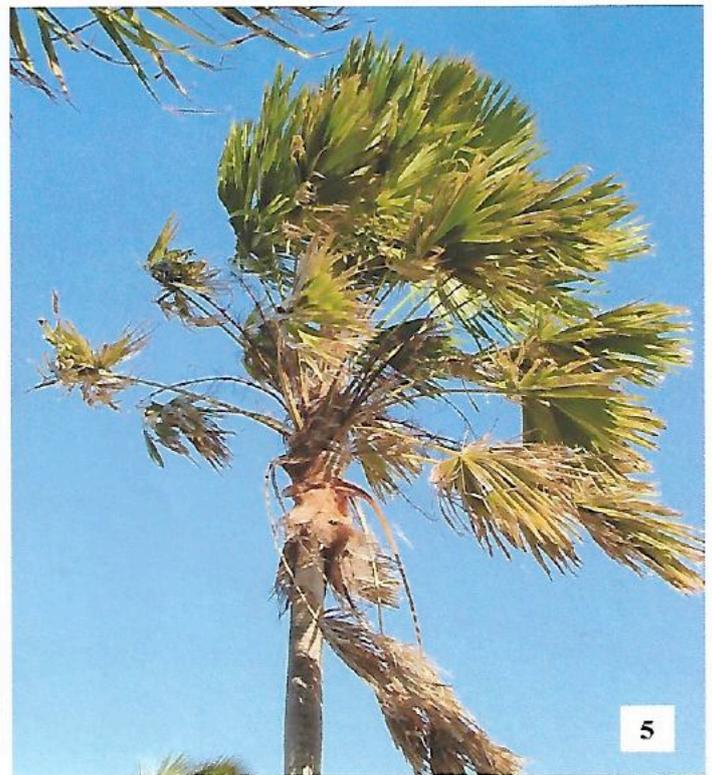
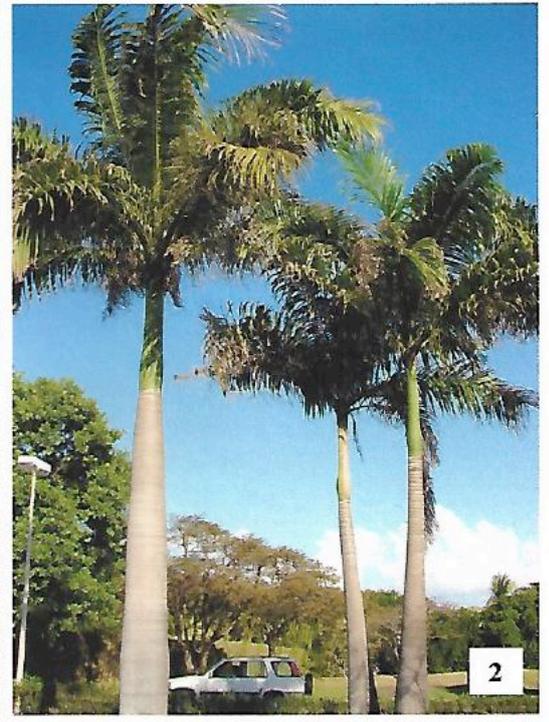
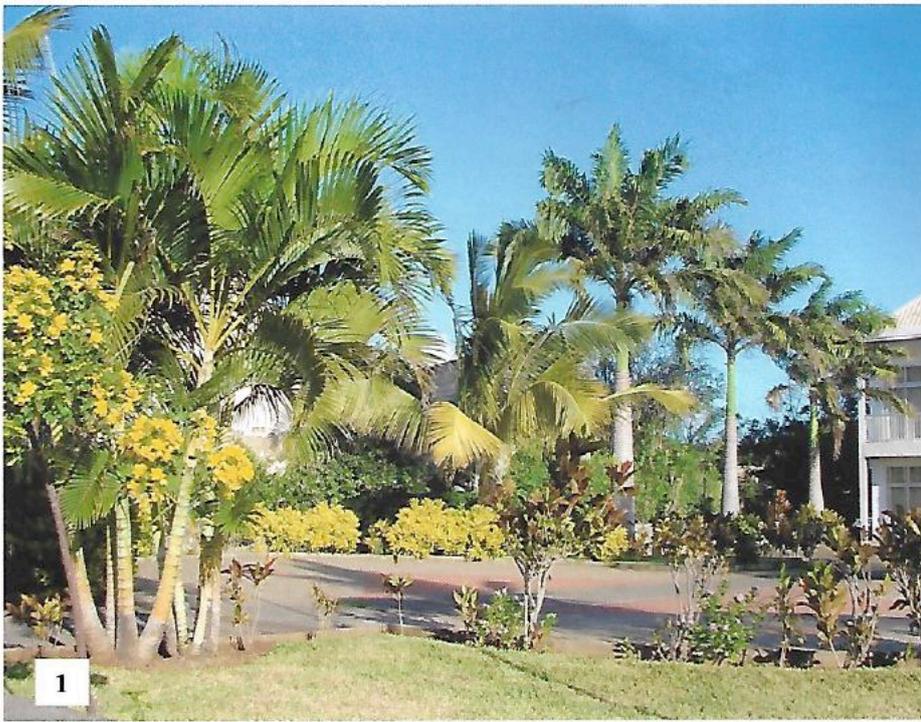
Si l'on ajoute aux listes précédentes *Latania lontaroides* récemment planté sur le Petit Boulevard Hubert Delisle, dans un secteur particulièrement exposé aux embruns, on constate qu'une vingtaine d'espèces de palmiers figure actuellement dans les programmes de végétalisation de la ville de Saint-Pierre.

Dans le cadre de l'aménagement du boulevard Banks, ont été comptabilisés les palmiers plantés sur le rond point des Casernes ainsi que sur la place du 19 mars 1946, dont la totalité des *Dypsis madagascariensis* appartenant au type *lucubensis* (stipe relativement grêle pouvant produire plusieurs rejets). Sur le terre-plein central du boulevard, les *Livistona chinensis* et les *Veitchia merrillii* ont été utilisés en alignements. Sur le boulevard Hubert Delisle, c'est un superbe alignement de *Hyophorbe verschaffeltii* qui occupe le terre-plein central tandis que les autres palmiers bordent la contre-allée côté mer.

Il est également intéressant de constater que la stratégie du "tout cocotier", qui prévalait à la fin des années 70, a été abandonnée. Outre que l'espèce nécessite un toilettage régulier pour éliminer les cocos, potentiellement dangereux lorsqu'ils tombent, le cocotier est sujet aux attaques d'un insecte parasite, l'*Oryctes rhinoceros*, pouvant entraîner la mort de l'arbre.

oooooooooooooooooooooooooooo

1 – Superbe aménagement devant la mairie annexe de Terre Sainte.	2 – <i>Roystonea oleracea</i> à l'entrée principale de l'Hôpital de St-Pierre
3 – Alignement récent de <i>Hyophorbe verschaffeltii</i> et <i>H. lagenicaulis</i> sur le Bd Hubert Delisle.	
4 – <i>Latania verschaffeltii</i> (latanier jaune) – Hôp. De St-Pierre.	5 – <i>Livistona rotundifolia</i> à l'hôpital de St-Pierre.



En un peu plus de 20 ans, il est clair que les palmiers sont devenus à la mode. Ils font désormais l'objet d'un véritable engouement. Partout, on en plante dans les cours, des exotiques de préférence, et ceux qui ont la chance de posséder un vaste terrain autour de leur habitation vont y créer leur palmeraie idéale.

A titre d'exemple, il est intéressant de fournir la liste des palmiers plantés par un habitant de Terre Rouge depuis une dizaine d'années dans un jardin dont la superficie avoisine 2 000 m². Soixante treize espèces ont été inventoriées, dont 5 endémiques de La Réunion.

Désignation / Quantité / Origine géographique			Désignation / Quantité / Origine géographique		
<i>Acanthophoenix rubra</i>	8	Mascareignes	<i>Latania loddigesii</i>	1	Maurice
<i>Acanthophoenix sp.</i>	1	La Réunion	<i>Latania lontaroides</i>	2	La Réunion
<i>Acoelorrhaphe wrightii</i>	1	Floride, Antilles	<i>Latania verschaffeltii</i>	1	Rodrigues
<i>Aiphanes caryotifolia</i>	1	Amérique du Sud	<i>Licuala grandis</i>	1	Iles Salomon, Vanuatu
<i>Archontophoenix myolensis</i>	1	Australie	<i>Licuala peltata?</i>	1	Asie du sud-est
<i>Archontophoenix purpurea</i>	1	Australie	<i>Licuala spinosa</i>	1	Asie du sud-est
<i>Areca catechu</i>	3	Philippines	<i>Livistona chinensis</i>	4	Taiwan
<i>Arenga pinnata</i>	1	Inde, Asie du sud-est	<i>Livistona decipiens</i>	1	Australie
<i>Astrocaryum aculeatum</i>	1	Amérique du Sud	<i>Livistona rotundifolia</i>	1	Indonésie, Malaisie
<i>Bactris gasipaes</i>	1	Amérique Centrale	<i>Normanbya normanbyi</i>	1	Australie
<i>Bismarckia nobilis</i>	1	Madagascar	<i>Phoenicophorium borsigianum</i>	3	Seychelles
<i>Brahea armata</i>	1	Mexique	<i>Phoenix canariensis</i>	1	Iles Canaries
<i>Butia capitata</i>	2	Brésil, Uruguay	<i>Phoenix reclinata</i>	1	Afrique
<i>Carpentaria acuminata</i>	1	Australie	<i>Phoenix roebelenii</i>	5	Laos
<i>Caryota mitis</i>	1	Inde, Asie du sud-est	<i>Pritchardia hillebrandii</i>	1	Hawaii
<i>Caryota urens</i>	1	Inde, Birmanie	<i>Pritchardia pacifica</i>	1	Iles Tonga
<i>Chamaedorea elegans</i>	1	Amérique Centrale	<i>Pseudophoenix sargentii</i>	1	Gdes Antilles, Mexique
<i>Chamaedorea microspadix</i>	1	Mexique	<i>Ptychosperma macarthurii</i>	1	Australie, Nlle -Guinée
<i>Chamaedorea seifrizii</i>	1	Amérique Centrale	<i>Ravenea rivularis</i>	1	Madagascar
<i>Chambeyronia macrocarpa</i>	1	Nouvelles Calédonie	<i>Rhapis humilis</i>	2	Chine méridionale
<i>Coccothrinax barbadensis</i>	1	Petites Antilles	<i>Rhapis excelsa</i>	1	Chine méridionale
<i>Cocos nucifera</i>	4	Pacifique occidental	<i>Roscheria melanochaetes</i>	1	Seychelles
<i>Cryosophila warscewiczii</i>	1	Panama	<i>Roystonea venezuelana</i>	1	Venezuela
<i>Desmoncus orthocanthos</i>	1	Amérique Centrale	<i>Sabal bermudana</i>	1	Bermudes
<i>Dictyosperma album var. album</i>	1	La Réunion	<i>Sabal palmetto</i>	1	Cuba, Floride
<i>Dictyosperma album var. conjugatum</i>	1	Maurice	<i>Syagrus amara</i>	1	Antilles
<i>Dypsis decaryi</i>	1	Madagascar	<i>Syagrus romanzoffiana</i>	4	Amérique du Sud
<i>Dypsis fibrosa</i>	1	Madagascar	<i>Thrinax excelsa</i>	1	Jamaïque
<i>Dypsis leptocheilos</i>	1	Madagascar	<i>Thrinax morrisii</i>	1	Bahamas, Iles Vierges
<i>Dypsis lutescens</i>	14	Madagascar	<i>Trachycarpus fortunei</i>	1	Chine
<i>Dypsis madagascariensis</i>	2	Madagascar	<i>Veitchia merrillii</i>	10	Philippines
<i>Howea belmoreana</i>	1	Ile de Lord Howe	<i>Veitchia montgomeryana</i>	1	Vanuatu
<i>Hyophorbe indica</i>	2	La Réunion	<i>Verschaffeltia splendida</i>	1	Seychelles
<i>Hyophorbe lagenicaulis</i>	2	Maurice (Ile Ronde)	<i>Washingtonia robusta</i>	1	Basse Californie
<i>Hyophorbe verschaffeltii</i>	8	Rodrigues	<i>Wodyetia bifurcata</i>	1	Australie
<i>Hyphaene coriacea</i>	1	Afrique			

Le nombre de palmiers plantés par cet amateur est assez impressionnant! Bien que le jardin soit de réalisation récente, on compte déjà 8 espèces qui fructifient, notamment les *Phoenix roebelenii* bien représentés par des pieds mâles et des pieds femelles. Il faut encore espérer que les palmiers monoïques puissent tous fructifier et fournir des semences. A terme, cela signifie une diversification encore plus importante des espèces disponibles, ce qui devrait satisfaire les particuliers et, surtout, les concepteurs d'aménagements paysagers.

A Saint-Pierre, comme ailleurs à La Réunion, le futur réserve de bien beaux jours aux palmiers.....

Texte : Nicole LUDWIG
Photos : pages 13 et 17 Thierry HUBERT
page 15 Nicole LUDWIG

Composition du Bureau 2001

Fonction	Prénom NOM	Adresse	N° Tél - Fax
Président	Thierry HUBERT	Domaine de PALMAHOUTOFF 61, chemin Jules Ferry 97432 RAVINE des CABRIS	Dom . 38.52.29 Bur. 35.73.00 Fax 35.10.89
Vice-Président	Christian MARTIN	15, rue Edmond Rostand 97430 LE TAMPON	27.65.62
Secrétaire	Aïdée HUBERT	61, chemin Jules Ferry 97432 RAVINE des CABRIS	38.52.29
Secrétaire-Adjointe	Josiane HOARAU	16, allée du Cimetière 97425 Les AVIRONS	38 14 38 GSM 85 34 54
Trésorier	Bernard MARTZ	18, chemin Rural du Maniron 97427 ETANG SALE	Tél/Fax 26.33.00
Trésorier-Adjoint	Olivier COTON	3, chemin Mézino Terre Rouge 97410 SAINT-PIERRE	Dom. 31 27 05 Bur. 25 11 72 GSM 68 93 65
Rédactrice-Traductrice	Nicole LUDWIG	3, allée des Zinnias BP 10 97429 PETITE ILE	Tél/Fax 56.97.36 GSM 87 57 89
Correspondant avec l'I.P.S.	Philippe DE VOS	263, rue Mahé De Labourdonnais 97427 PETITE-ILE	56 70 84

oooooooooooooooooooo

Citation d'Alain Hervé sur les Palmiers

Cité par Patrice Fauchier dans son livre
« Palmiers d'intérieur et d'extérieur », page 5 :

« Les Palmiers ont rendu tous les services à l'humanité, lorsque celle-ci débarqua toute nue sur la planète, il y a trois millions d'années. Ils lui donnèrent à manger, à boire, de quoi s'habiller, construire des huttes,...

Aujourd'hui, dans nos pays, ils ne sont plus là que pour apporter de la beauté dans nos paysages. Mais que peut-on donner de plus précieux que la beauté ? »

La Transplantation des Palmiers à l'île de la Réunion

L'objet du présent article est de donner quelques informations sur la transplantation des Palmiers à l'île de la Réunion.

Depuis des temps très reculés, les hommes, en même temps qu'ils voyageaient, ont emporté avec eux des végétaux sous une forme ou une autre. La patience n'étant pas la vertu première de tout un chacun, le transport de végétaux adultes, au fil des âges, s'est manifestée à des fins multiples : étude, protection, création de parcs ou jardins, etc...

Le défi de réussir l'enlèvement, le transport et la replantation de végétaux de taille importante a sans doute été également une motivation supplémentaire. Et puis, avoir la satisfaction de profiter ou faire profiter de suite, en s'affranchissant des contraintes temporelles, de sujets adultes de grande, voire très grande taille, ne justifie-t-elle pas de s'attaquer à ce qui paraît relever de difficultés à priori insurmontables.

De pratique relativement récente sur notre territoire, la transplantation de sujets végétaux adultes de grande taille semble avoir trouvé son origine en octobre 1997 quand la DDE a réalisé, sur le chantier de l'échangeur de Mon Caprice (4 voies Saint-Pierre/le Tampon), le déplacement de 2 baobabs (*Adansonia digitata*). Ces arbres, âgés de 25 ans, mesuraient de 7 à 8 mètres de haut et environ 1 mètre de diamètre à la base. La motte déplacée sur quelques mètres de distance, faisait environ 2 mètres de diamètre sur un bon mètre de hauteur. L'opération s'est déroulée dans de bonnes conditions et les sujets n'ont pas souffert de la transplantation.

Cette réussite a, sans aucun doute, donné des idées à d'autres et c'est ainsi qu'en décembre 1999, le Député-Maire du Tampon, André THIEN-AH-KOON entreprenait la transplantation d'un « monstre », vu sa taille, son âge et son poids.

Il s'agit d'un « bois de chandelle », ou *Dracaena reflexa*, d'environ 250 ans, 13 m de haut, 2 bons mètres de diamètre et dont le poids (motte comprise) était supérieur à 21 tonnes. L'opération s'est déroulée de nuit, en raison de la taille de l'attelage, et a nécessité une logistique des plus conséquentes : moyens de levage importants, porte-char équipé de berceaux confectionnés spécialement, etc...

L'arbre situé en bordure de la RD n° 3 à Trois Mares a été transporté sur 3,5 km pour être implanté dans l'îlot central du giratoire RN3/RD3, en plein centre ville du Tampon au lieu-dit « la Croisée ».

Imaginez la tête des automobilistes qui ont découvert le lendemain matin cet énorme « pied de chandelle » au milieu de la route alors qu'il n'y avait rien la veille au soir ! Certains ont dû se pincer pour savoir s'ils étaient bien réveillés et s'ils ne rêvaient pas encore.

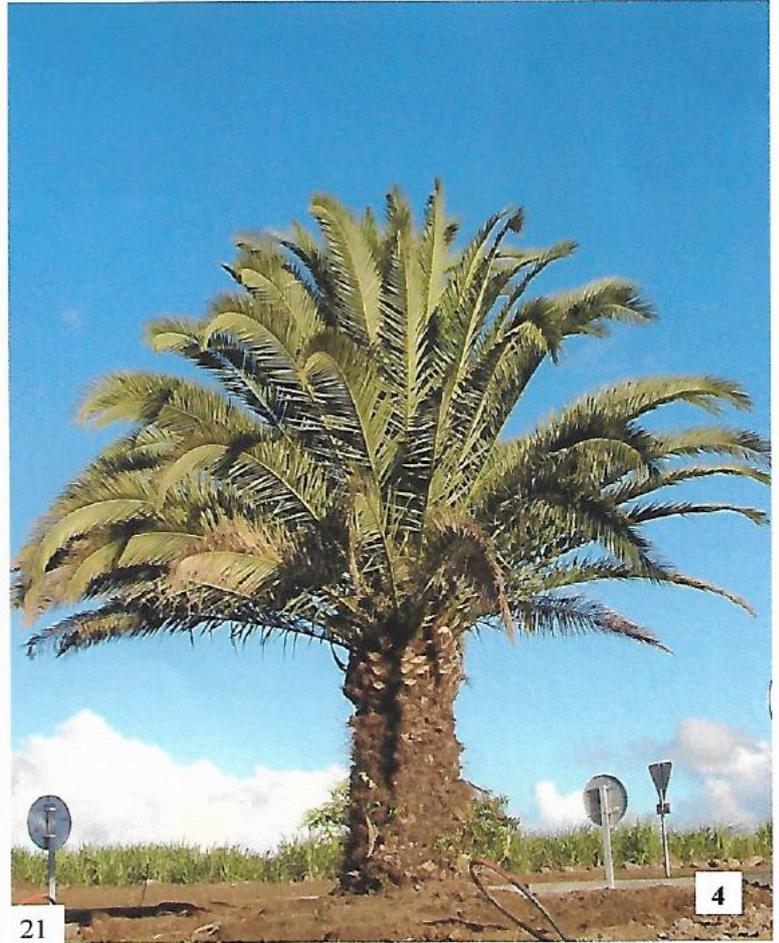
Des baobabs ou chandelle nous arrivons aux palmiers avec encore la DDE qui a déplacé, en mai 2000 sur la 4 voies Saint-Pierre/le Tampon, au droit du chemin Kerveguen, 4 palmiers bonbonne (*Hyophorbe lagenicaulis*) de 25 d'âge et 3 m de haut. Les sujets n'ont pas été préparés, ils ont été enlevés directement au tracto-pelle et n'ont subi aucun dommage. Ceci prouve, si besoin était, que sur certains palmiers la transplantation pose peu de difficultés et peut être envisagée dans de nombreux cas.

Nous revenons à présent dans la Commune du Tampon, laquelle, en 2000, vient d'être une nouvelle fois primée au concours des villes et villages fleuris. Le Député-Maire a présenté au jury les actions en cours au titre de l'année 2000 sur son territoire. Elles concernaient, entre-autres, la transplantation d'un nombre important de palmiers et arbres adultes sur les espaces publics.

oooooooooooooooooooooooooooo

Légende des photos :

1 - Baobab vole, ou la transplantation du premier Boabab par la DDE en octobre 1997.	3 - Le « pied de chandelle », ou <i>Dracaena reflexa</i> planté en décembre 99 en plein centre-ville du Tampon.
2 - En mai 2000, déplacement de 4 <i>Hyophorbe lagenicaulis</i> en bordure de la voies St-Pierre/Le Tampon.	4 - Un gros <i>Phoenix canariensis</i> installé devant la Villa Bel Air, par la DDE le 1° juin 2001.



Les végétaux ont été préparés, plusieurs mois à l'avance, en découpant et cerclant la motte, et en installant sur cette dernière un goutte-à-goutte pour favoriser le développement de nouvelles racines.

Au cours de la deuxième quinzaine du mois de décembre, le « cadeau de Noël » aux Tamponnais s'est progressivement mis en place sur certains giratoires de la Commune et devant la Mairie. Sur le parvis ont notamment été plantés une bonne cinquantaine de palmiers de 8 à 11 mètres de haut, majoritairement des palmistes blancs (*Dictyosperma album*) et quelques palmistes rouges (*Acantophoenix rubra*) que seul un œil averti peut déceler au milieu des alignements de palmistes blancs.

Ont également été plantés des vacoas (*Pandanus utilis*), trois benjoints (*Terminalia bentzoë*) de très grande taille et autres petits tamarins des hauts (*Sophora denudata*), divers *Dombeya*, etc....

L'opération s'est poursuivie au cours du premier trimestre 2001, avec un très gros (7 à 8 tonnes) *Phoenix canariensis* et un *Hyophorbe verschaffeltii* de 5 bons mètres de haut.

Et la DDE dans tout cela ? Vous imaginez bien qu'elle n'allait pas rester les bras croisés ! En effet, l'acte suivant se jouera devant le magnifique parc de la villa Bel Air au Tampon. La villa Bel Air, aujourd'hui inscrite à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques, doit sa notoriété au tournage en son sein, en 1969, du film d'Alain Truffaut « *la Sirène du Mississipi* » dont les acteurs principaux étaient Catherine Deneuve et Jean-Paul Belmondo.

L'aménagement d'un petit carrefour giratoire devant l'entrée du parc sera l'occasion de réaliser un aménagement paysager de qualité exceptionnelle. Pour cela, il faudra planter des végétaux adultes parmi lesquels, au centre du giratoire un *Phoenix canariensis* possédant 2 bons mètres de hauteur de stipe, et une dizaine de palmistes blancs (*Dictyosperma album*) de 5 à 8 m de haut.

A signaler également une belle opération de récupération de deux *Phoenix dactylifera* d'une dizaine de mètres de hauteur, réalisée par l'entreprise SAPEF en tout début de l'année 2001, ces palmiers sont visibles à l'entrée de la pépinière du Théâtre à Saint-Gilles.

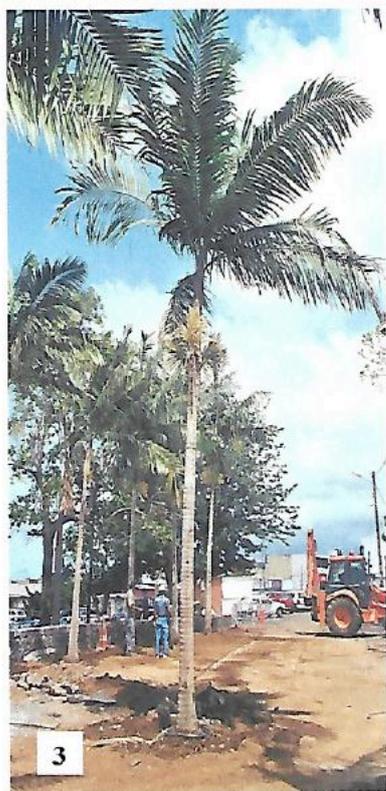
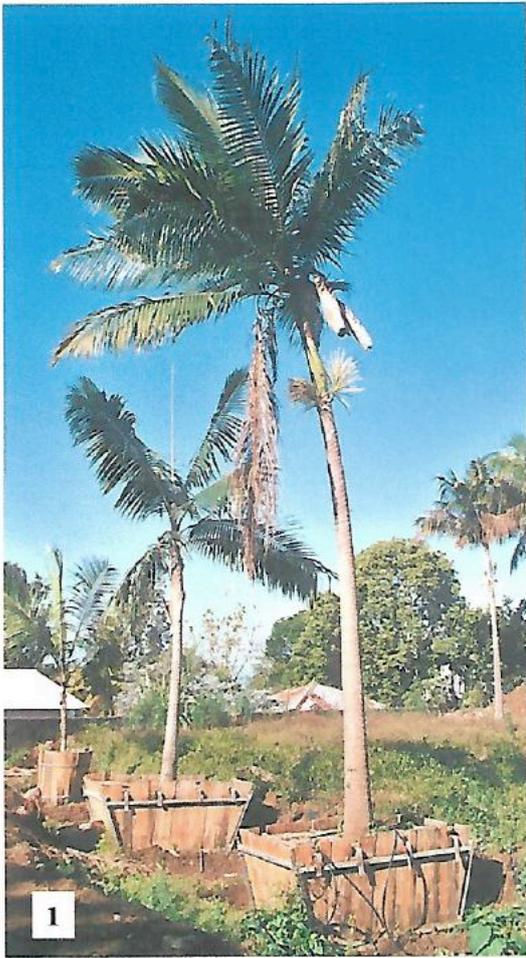
La toute fin du siècle dernier aura vu ainsi la Réunion se diriger vers des techniques inusitées auparavant sur le territoire et permettant, d'une part, de sauver des arbres menacés de destruction lors de l'exécution de projets divers, et d'autre part, de produire des espaces végétalisés avec de grands sujets et dons très attractifs dès leur mise en service.

Texte et photos : Thierry HUBERT

oooooooooooooooooooooooooooo

Légende des photos :

<p>1 - Les palmistes blancs - <i>Dictyosperma album</i>, ont été mis en caisse plusieurs mois avant leur transplantation. Ils sont arrosés au goutte-à-goutte pour favoriser l'émission de nouvelles racines.</p>	<p>4 - Le palmiste blanc, dans les airs, soulevé par une pelle hydraulique, est délicatement déposé dans la benne du camion. Ensuite il sera couché pour le transport. Opération des plus spectaculaire !</p>
<p>2 - Un attelage insolite : le transport de deux palmistes blancs, couchés dans la benne d'un camion, à travers les rues du Tampon.</p>	<p>5 - La double allée de palmistes blancs plantés, en décembre 2000, devant la Mairie du Tampon, donne à la maison du peuple une fière allure. Une réalisation exceptionnelle à mettre à l'actif du Député-Maire André THIEN-AH-KOON, qui a valu à la Commune du Tampon le premier prix au concours des villes fleuries.</p>
<p>3 - Un <i>Dictyosperma album</i> quelques minutes après sa mise en terre, en décembre 2000, devant la Mairie du Tampon.</p>	

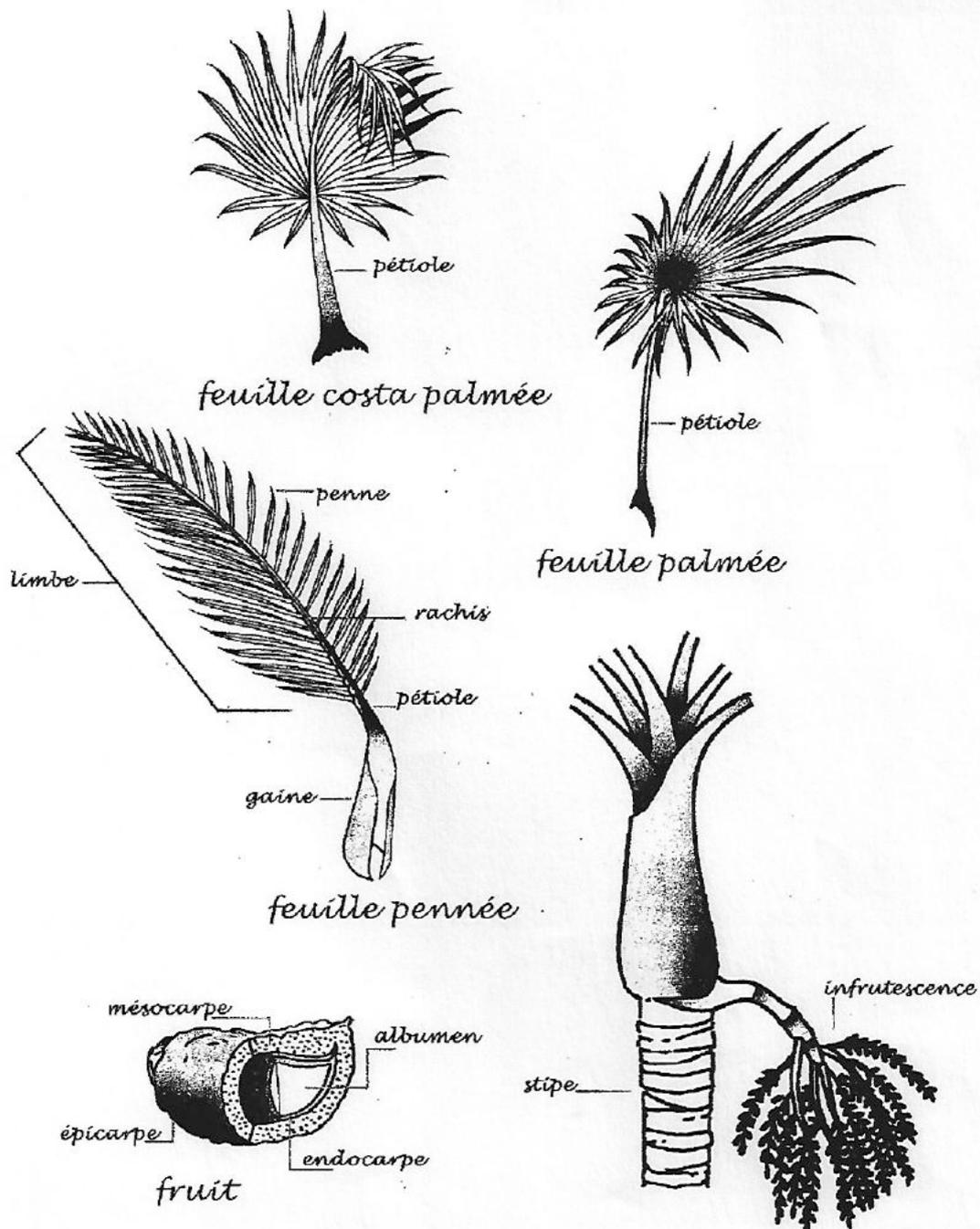


Petit Lexique Botanique

Acaule	se dit d'une plante dépourvue de tige ou d'un arbre qui n'a pas de tronc
Acuminé	se dit d'un organe dont le sommet se termine en pointe
Albumen	désigne les substances de réserve qui entourent l'embryon dans la graine ; chez la noix de coco mûre, l'albumen forme la chair blanche et oléagineuse ou coprah
Apex	extrémité supérieure d'un organe
Cespiteux	en touffe, qui pousse en formant de nombreux rejets ; le "multipliant" ou <i>Dypsis lutescens</i> est un palmier cespiteux
Costapalmée	se dit d'une feuille palmée dont le pétiole se prolonge par une courte nervure principale ou côte à la base du limbe ; les palmiers du genre <i>Sabal</i> ont des feuilles costapalmées
Dichotomique	qui se ramifie par bifurcation
Dioïque	se dit d'une espèce végétale quand les fleurs mâles et les fleurs femelles sont portées par des plantes différentes comme chez le "latanier rouge"
Endémique	se dit d'une espèce strictement localisée à un territoire géographique donné ; le palmiste poison ou <i>Hyophorbe indica</i> est endémique de La Réunion
Endocarpe	enveloppe la plus interne du fruit ; chez les Palmiers l'endocarpe est très dur et plus ou moins épais
Eophylle	désigne la première feuille avec un limbe se développant au cours de la germination de la graine chez les palmiers
Epicarpe	enveloppe externe du fruit ; chez les palmiers l'épicarpe forme une sorte de peau le plus souvent lisse et vivement colorée, parfois ornée d'écaillés vernissées comme chez le <i>Raphia</i>
Exotique	se dit d'une espèce d'origine étrangère qui a été introduite ; <i>Veitchia merrillii</i> ou "palmier Paul et Virginie" est, à La Réunion, une espèce exotique originaire des Philippines
Foliole	désigne chaque division du limbe chez une feuille composée
Fronde	terme synonyme de feuille dont l'usage est réservé aux Fougères, Cycadales et Palmiers
Gaine foliaire	partie basale de la feuille généralement tubulaire entourant le stipe chez de nombreux palmiers comme le "palmiste rouge" ou le "palmiste poison" ; la base de la gaine foliaire peut se fendre comme chez le "latanier rouge" ; synonyme : empondre, "zempogne"
Hermaphrodite	se dit d'une fleur qui possède à la fois des étamines (organes mâles) et un pistil (organe femelle)
Indigène	se dit d'une plante naturelle au pays et présente dans les limites d'une aire géographique relativement étendue
Inflorescence	chez les palmiers système de ramifications portant les fleurs
Infrutescence	après fécondation, l'inflorescence devient une infrutescence, soit un ensemble de rameaux portant les fruits
Lance	désigne chez les palmiers la nouvelle palme, pas encore épanouie, au sommet de la couronne foliaire
Limbe	partie élargie de la feuille, entière ou découpée, presque toujours de couleur verte
Marcescent	se dit d'un organe et en particulier des feuilles qui se dessèchent et persistent sur la plante ; chez le <i>Washingtonia</i> les feuilles marcescentes forment un jupon qui habille le stipe
Mésocarpe	enveloppe moyenne du fruit très souvent fibreuse chez les palmiers
Monocarpique	se dit d'une plante pérenne ou d'un arbre qui produit des fruits une seule fois et meurt après avoir fructifié ; exemple: le talipot
Monoïque	se dit d'une plante portant sur le même pied des fleurs unisexuées, les unes mâles ou fleurs staminées, les autres femelles ou fleurs pistillées ; la plupart des palmiers sont des espèces monoïques
Palmée	qualifie une feuille dont le limbe a la forme d'une main ouverte avec les doigts écartés ; le "latanier rouge" a des feuilles palmées
Pédoncule	axe qui relie l'inflorescence à la tige ou au rameau ; chez les palmiers c'est la partie basale de l'inflorescence rattachée au stipe
Penne	mot synonyme de foliole chez une feuille composée
Pennée	se dit d'une feuille composée dont les folioles sont disposées en 2 rangées de part et d'autre d'un axe médian ; le "palmiste rouge" a des feuilles pennées
Péricarpe	ensemble des 3 enveloppes du fruit autour de la graine (épicarpe, mésocarpe et endocarpe)

Pétiole	partie de la feuille comprise entre le limbe et la gaine ; chez de nombreuses plantes autres que les palmiers le pétiole de la feuille peut s'attacher directement à la tige ou au rameau
Pneumatophore	racine aérienne à fonction respiratoire
Polymorphe	se dit d'une espèce très variable qui se présente sous de nombreuses formes
Rachis	axe dans le prolongement du pétiole sur lequel s'attachent les folioles des feuilles pennées
Rejet	jeune pousse qui naît de la souche ; les palmiers cespiteux produisent de nombreux rejets
Rhizome	tige rampante ou souterraine sur laquelle se développent de nouvelles plantes
Ruminé	se dit d'un albumen irrégulièrement raviné par des replis du tégument de la graine
Segment	division du limbe d'une feuille palmée ou costapalmée
Stipe	tronc des palmiers
Triade	chez certains palmiers désigne un groupe de 3 fleurs formé d'une fleur pistillée (fleur femelle) encadrée par 2 fleurs staminées (fleurs mâles) ; les fleurs du "palmiste rouge" sont disposées en triades
Tristique	se dit d'organes disposés sur 3 rangs ou dans 3 plans espacés à 120° ; le <i>Dypsis decaryi</i> a des palmes tristiques

Texte : Nicole LUDWIG et Christian MARTIN – Dessins : Christian MARTIN



Nouvelles Brèves ...

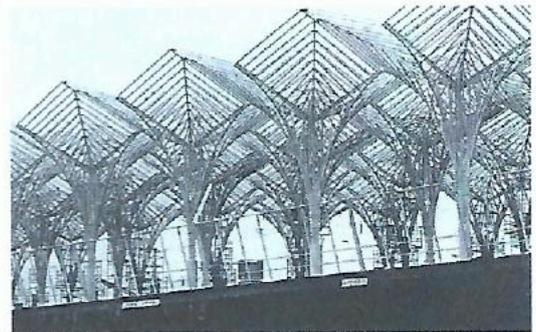


Tee-Shirt voyageur

En mai 2000, un vaste rassemblement a réuni les différents chapitres de l'I.P.S. de Floride du Sud. A l'occasion de cette manifestation, notre ami Rick Kern arborait le T-shirt de Palmeraie-Union. Lors du voyage des "Fous de Palmiers" en Floride, Rick nous avait accueillis dans sa pépinière de Loxahatchee. Durant notre séjour, il nous a accompagné avec gentillesse et bonne humeur, distribuant, aux heures les plus chaudes, les boissons fraîches sorties de l'énorme glacière qui ne quittait pas son pick-up.

La Gare de Lisbonne

La nouvelle gare de Lisbonne, édifée sur le site de l'Expo 98, affiche une architecture futuriste et... une forêt de palmiers métalliques! Les quais, résolument ouverts sur l'extérieur, sont protégés par une couverture en verre dont la structure porteuse se compose de quatre rangées de poteaux en acier, épanouis en tête comme des parapluies, mais censés représenter des palmiers. Les "troncs" de ces palmiers d'un nouveau genre dissimulent les descentes d'eau pluviale.



"Journées du Palmier" de La Martinique

Les premières "Journées du Palmier" de La Martinique se sont déroulées du 19 au 27 mars 2001 au Robert. Ces journées, destinées à mieux faire connaître les Palmiers et souligner leur intérêt pour paysager espaces publics et privés, ont été organisées à l'initiative de la famille Gallet de Saint-Aurin sur leur propriété du Robert. Les visiteurs y ont découvert la diversité de cette vaste famille végétale, en admirant la collection, réunie depuis 1992, sur les 3 hectares du domaine... Ils ont pu également acheter des plants de palmiers commercialisés par la pépinière que gèrent Gilles Gallet et son épouse.

Une pensée pour Marie-Claire POTIER

Marie-Claire nous a quittés récemment, emportée par une maladie inexorable. Le verdict était tombé en novembre 2000 et elle n'aura survécu que quelques mois, malgré son optimisme à toute épreuve et malgré les soins attentifs qui l'ont entourée. Elle avait participé à la naissance de l'association "JARDINS CREOLES" et en avait été la très dynamique présidente durant de nombreuses années. Elle était encore membre du Conseil d'Administration de PALMERAIE-UNION. Marie-Claire était de tous les combats visant à protéger l'environnement et sauvegarder le patrimoine créole. Elle était dépositaire d'une part de la mémoire collective réunionnaise. Elle savait nous charmer par sa bonne humeur, sa générosité et ses talents de conteuse. Ses amis appréciaient son accueil chaleureux dans sa si jolie case de la rue de Paris dont la varangue s'ouvrait sur le fouillis savamment entretenu du jardin. Adieu Marie-Claire...

Florilèges 2001

Pour la réussite de notre engagement dans les prochains Florilèges du Tampon, nous aurons besoin de toutes les forces vives de l'association. Le **Palmier sera le thème** de cette grande manifestation horticole et nous aurons à présenter les princes du monde végétal sur tous leurs aspects : botanique, ethnobotanique, économique, esthétique, culinaire, etc...

Le bureau lance un **appel à toutes les bonnes volontés**, que toutes celles et tous ceux qui souhaitent participer, sous quelque forme que ce soit, se fassent très rapidement connaître auprès d'un des membres du bureau.

Nous avons besoin de vous, **merci** de venir nous aider.

Le Bureau

Boutique

Nous vous proposons les articles suivants :

Le Palmier d'Alain HERVE	70 F
Palmiers d'Intérieur et d'Extérieur de Patrice FAUCHIER	100 F
La Passion des Palmiers d'Alain HERVE	150 F
Palmiers - fascicule n° 189 de la Flore des Mascareignes	30 F
Lot de 4 cartes postales Palmiers de la Réunion (<i>reproduction de gravures du jardin botanique de Kew</i>)	25 F
Le TEE-SHIRT de PALMERAIE-UNION (<i>orné de notre Logo en couleurs</i>)	50 F
Fiches « Palmiers » (<i>Nouveauté : 17 fiches disponibles, ... pour l'instant</i>)	l'unité : 8 F
	le lot des 17 fiches : 100 F
Les Palmiers du Monde de David Jones (voir encart ci-dessous) – Nouveauté !	200 F



ENFIN !

La **traduction en français** de "PALMS OF THE WORDL", ouvrage de base pour connaître les Palmiers et les identifier, vient enfin de paraître. Sur plus de 400 pages, David JONES décrit 800 espèces parmi 123 genres, abondamment illustrés à l'aide de 350 photographies et planches en couleurs.

« **Palmiers du Monde** » est un ouvrage de référence incontournable en la matière et véritablement **indispensable** pour tout amateur de Palmiers. 200 F seulement !

oooooooooooooooooooo

N'oubliez pas pour vos petits cadeaux, le magnifique **TEE-SHIRT** de Palmeraie-Union, orné de notre logo en couleurs, désormais disponible également en **tailles enfants**.

Fiches Palmiers

Voici la liste des 17 premières Fiches-Palmiers disponibles :

Nom scientifique	Nom vernaculaire	Nom scientifique	Nom vernaculaire
<i>Archontophoenix alexandrae</i>	Palmier Alexandre	<i>Phoenix dactylifera</i>	Dattier
<i>Arenga pinnata</i>	Palmier à sucre	<i>Pritchardia pacifica</i>	Palmier des Fidji
<i>Bismarckia nobilis</i>	Bismarckia	<i>Ptychosperma macarthurii</i>	Palmier de Mac Arthur
<i>Corypha umbraculifera</i>	Talipot	<i>Roystonea oleracea</i>	Palmier colonne
<i>Dypsis decaryi</i>	Palmier triangulaire	<i>Sabal bermudana</i>	Sabal
<i>Dypsis madagascariensis</i>	P. royal de Madagascar	<i>Syagrus romanzoffiana</i>	Palmier de la Reine
<i>Hyophorbe indica</i>	Palmiste cochon /poison	<i>Veitchia montgomeryana</i>	Palmier de Montgomery
<i>Latania lontaroides</i>	Latanier rouge	<i>Washingtonia robusta</i>	Washingtonia
<i>Phoenix canariensis</i>	Dattier des Canaries		

D'autres sont en préparation...

Gâteau choco/coco

- 100 grammes de Beurre
- 100 grammes de Sucre
- 100 grammes de Chocolat
- 100 grammes de Coco Râpé
- 4 Oeufs
- 1 cuillère à soupe de Maïzéna ou à défaut utiliser de la Farine
- Levure

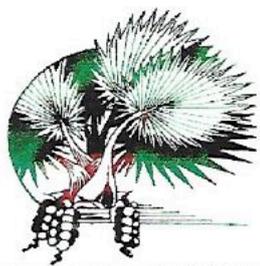
Nappage :

- 100 grammes de Chocolat
- 50 grammes de Beurre

- Faire fondre le chocolat au Bain-Marie
- Ajouter le beurre au chocolat et le sucre
- Hors du feu, ajouter les œufs un à un (en mélangeant bien), la maïzéna, le sel, le coco râpé et la levure
- Verser le mélange dans un moule à manquer
- Cuire ½ heure four préchauffé th.5 pendant 30 minutes (Très important, ne pas dépasser cette limite de cuisson ou votre gâteau ne sera plus moelleux).
- Préparer le nappage en faisant fondre le chocolat au Bain-Marie, rajouter le beurre lorsque le chocolat est fondu.
- À la sortie du four, napper le gâteau encore chaud de cette préparation.

Laisser refroidir. Ce dessert est un vrai délice, il est facile de réalisation et provient d'une amie de Nancy. Vous pouvez le déguster accompagné d'une crème anglaise.

Aidée



ROYSTONEA OLERACEA

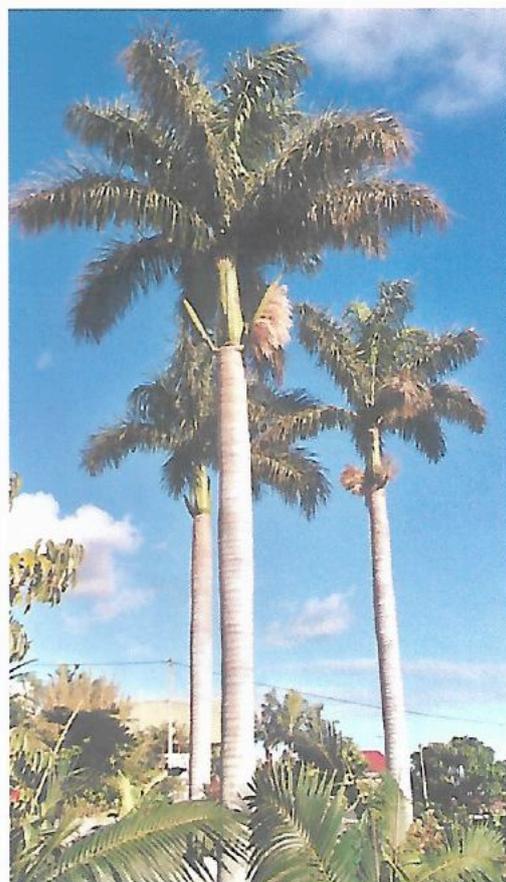
Palmier colonne

PALMERAIE-UNION
18 chemin rural du Maniron
97427 ETANG-SALE
La Réunion - France
Tél/Fax: 0262 26 33 00
E-mail: palmeraie.union@wanadoo.fr



Commentaires : Très beau palmier d'alignement recommandé en bordure d'avenue.

La couronne foliaire d'aspect plumeux est particulièrement élégante.



Nom latin : *Roystonea oleracea*
Nom vernaculaire : Palmier colonne
Origine : Antilles (Trinidad, Barbades)
Hauteur : 30 m
Stipe : solitaire, 60 à 80 cm de diamètre
16 à 22 feuilles pennées de 2 à 3 m de longueur
Pétiole : inerme
Fruit : 1,5 cm, noir
Exposition : soleil
Besoin en eau : moyen
Croissance : rapide
Aire de plantation : 0 à 900 m
Espèce monoïque



Textes : Nicole LUDWIG et Thierry HUBERT
Photos : Thierry HUBERT

Avril 2001

Procès verbal de l'Assemblée Générale du 22 avril 2001

L'accueil des membres de l'association s'effectue à partir de 9h30 dans la salle de conférence de la DDE de Saint-Pierre. La liste d'émargement est signée par les 35 membres présents, 15 personnes ont fait parvenir une procuration .

Au cours du buffet petit-déjeuner, l'amicale visite de Monsieur André THIEN AH KOON Député-Maire témoigne du soutien et de l'intérêt que le premier magistrat du Tampon porte aux actions de l'association.

L'Assemblée Générale débute à 10h30, Thierry HUBERT, Président sortant, rappelle que PALMERAIE-UNION compte désormais 123 membres dont une vingtaine en Métropole et aux Antilles, ce qui traduit le dynamisme de notre association.

Nicole LUDWIG évoque la mémoire de Marie-Claire POTIER qui nous a quittés, brutalement fauchée par une maladie inexorable. Ancienne Présidente dynamique de "Jardins Créoles" et membre du Conseil d'Administration de PALMERAIE-UNION, elle était dépositaire d'une part de la mémoire collective réunionnaise et nous ravissait par sa bonne humeur et ses talents de conteuse. Lors de l'Assemblée Générale de l'an passé, elle avait gagné le gros lot (un *Dypsis decaryi*) de la tombola. Adieu Marie-Claire...

1 - Rapport d'activité pour l'année 2000

Le Président présente le bilan des activités de l'association pour l'année écoulée :

- sorties sur le terrain et visites de propriétés privées,
- ateliers,
- participation à des manifestations : Florales de l'Océan Indien et Florilèges,
- partenariat avec la Commune du Tampon dans le projet de Parc des Palmiers des Trois Mares, qui se traduit par :
 - * la mise à disposition de semences,
 - * la mise à disposition de jeunes plants de palmiers,
 - * la plantation en octobre 2000 du premier palmier sur le site du Parc,
- partenariat avec le Groupe Technique Végétalisation de la Région,
- partenariat avec de nombreuses associations locales : Jardins Créoles, APN, ARAPS, ainsi qu'avec Fous de Palmiers et l'IPS,
- participation à l'opération "Planter un Palmier" dans le cadre des Journées de l'Environnement, en partenariat avec la mairie de l'Etang Salé et la Région ; toutes les écoles de la commune d'Etang Salé ont reçu et planté des palmiers qui étaient accompagnés, pour chacun d'entre eux, d'une fiche technique.

2 - Rapport moral

Le rapport d'activité montre que les objectifs de l'association sont parfaitement honorés. Dans les projets à court terme, PALMERAIE-UNION se propose d'organiser un premier Salon du Palmier au Tampon durant l'exercice 2001-2002.

Rapport d'activité et rapport moral sont adoptés à l'unanimité.

3 - Rapport financier

Le rapport financier est présenté par le Trésorier Bernard MARTZ après que les pièces comptables de l'association aient été vérifiées par Olivier COTON et Henri LAW WAÏ. Au 31 mars 2001 les dépenses pour l'exercice 2000-2001 s'élevaient à 74 793 francs contre 67 446 francs de recettes pour la même période. Rappelons que de nombreux adhérents ont profité de l'Assemblée Générale pour régler leur cotisation annuelle. Les subventions attendues devraient être versées sur le compte de l'association très prochainement et couvrir les besoins budgétaires prévisionnels du prochain exercice.

Dans le cadre des subventions allouées, Marc GERARD fait remarquer que l'on pourrait demander à la Région une subvention plus conséquente (4 900 francs pour l'exercice précédent) ; Michel CHANE KON rétorque que la Région ne peut financer que des projets précis comme l'opération "Planter un Palmier" ou l'éventuelle publication des Fiches Palmiers. Le Trésorier demande que 2 commissaires aux comptes soient nommés pour dorénavant vérifier les comptes de l'association.

Le rapport financier est mis au vote et quitus est donné à l'unanimité au Trésorier.

4 - Election du Conseil d'Administration

Le Président rappelle que le Conseil d'Administration élu pour une année se réunit au moins tous les six mois, ses membres sont rééligibles.

Sont candidats tous les membres du bureau sortant :

- | | |
|---------------------|-------------------|
| ▪ Thierry HUBERT, | ▪ Aidée HUBERT, |
| ▪ Christian MARTIN, | ▪ Josiane HOARAU, |
| ▪ Bernard MARTZ, | ▪ Nicole LUDWIG, |
| ▪ Olivier COTON, | |

ainsi que :

- Anne-Marie LASSALE,
- Henri LAW WAÏ,
- Philippe DE VOS,
- Thierry TAYLAMIN,
- François VAN MEERHAEGHE.

soit un total de 12 membres, lesquels sont tous élus à l'unanimité des suffrages.

Sont nommés commissaires aux comptes pour l'exercice 2001-2002 : Cathy COTON et Marc GERARD.

5 - Questions diverses

- Jean-Claude TOUZE demande des précisions sur le rôle de PALMERAIE-UNION dans l'information des scolaires et sur la nature des fiches pédagogiques publiées à leur intention.
- Suite aux importantes commandes de semences de palmiers faites par l'association, Alain JUBAULT demande si un premier bilan des germinations a été effectué, pour l'Unité de Germination des Trois Mares. Nicolas TALIBART précise que 40 espèces ont effectivement germé, avec un taux de réussite satisfaisant, sur une soixantaine d'espèces mises en semis. Pour obtenir un bon taux de réussite, les graines doivent être très fraîches et il s'avère indispensable de bien cibler les fournisseurs.
- Alain JUBAULT souhaite visiter l'unité de germination pour en apprécier le fonctionnement.
- Suite aux distributions de semences à certains adhérents, Philippe DE VOS demande quand les jeunes plants obtenus seront centralisés dans une structure d'accueil ; la Commune du Tampon doit construire d'urgence une telle structure pour regrouper les plants disponibles.
- Magdeleine HOAREAU demande où en est la mise à jour de l'inventaire des espèces de palmiers plantés à La Réunion ; devant la croissance quasiment exponentielle des espèces présentes sur l'île, il faut prévoir un traitement informatique de l'inventaire.
- Après un bref échange, il est convenu que les sorties seront suivies, à parité, par des pique-niques ou des repas pris en table d'hôtes ou au restaurant.

6 - Election du Bureau

A partir de 12h30, le Conseil d'Administration se réunit pour élire les membres du nouveau bureau ; sont élus à l'unanimité :

- Thierry HUBERT - Président,
- Christian MARTIN - Vice-Président,
- Bernard MARTZ - Trésorier,
- Olivier COTON - Trésorier-adjoint,
- Aidée HUBERT - Secrétaire,
- Josiane HOARAU - Secrétaire-adjointe,
- Philippe DE VOS - Secrétaire correspondant avec l'IPS,
- Nicole LUDWIG - Rédactrice.

oooooooooooooooooooooooooooo

La journée s'est poursuivie par un déjeuner très convivial dans une table d'hôtes du Petit-Tampon. Les conversations se sont poursuivies autour de la table et certains convives ont fait des propositions qui ont retenu l'attention des membres du bureau:

- Michel GUILLAUMIN et son épouse sont prêts à nous faire visiter leur magnifique jardin de Saint-André,
- Alain et Marie-Thérèse JUBAULT souhaitent que l'an prochain l'Assemblée Générale se tienne un samedi après-midi et s'achève par un dîner... dans le nord de l'île.

Après le déjeuner, la journée s'est achevée par la visite de jardins d'adhérents ; étaient proposés les visites à la carte des domaines de Christian MARTIN à Trois Mares, de Thierry HUBERT à la Ravine des Cabris, d'Olivier COTON à Terre-Rouge, de Henri LAW WAÏ aux Avirons et de Nicole LUDWIG à Petite-Île.

Le Président

Le rapporteur

Thierry HUBERT

Nicole LUDWIG



PHOENIX DACTYLIFERA

Dattier

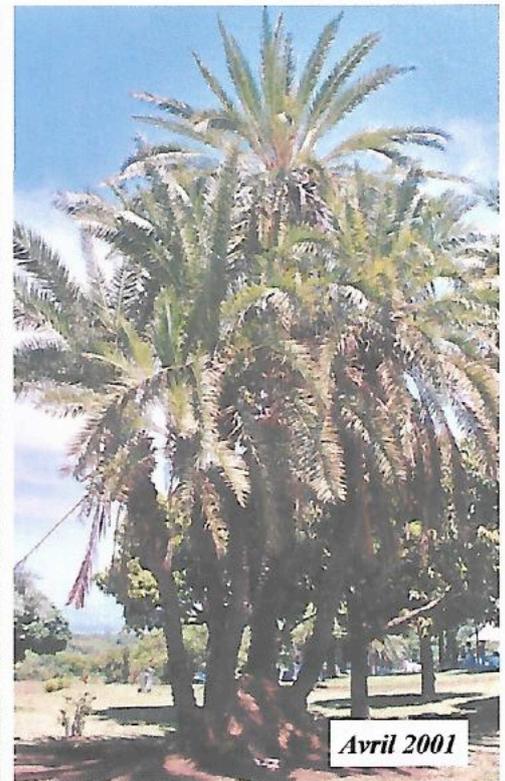
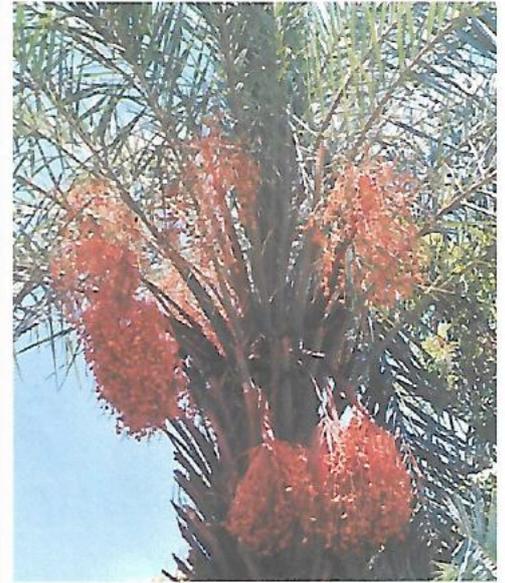
PALMERAIE-UNION
18 chemin rural du Maniron
97427 ETANG-SALE
La Réunion - France
Tél/Fax: 0262 26 33 00
E-mail: palmeraie.union@wanadoo.fr

Commentaires : Présent dans les cours du littoral du Sud-Ouest depuis plus de cent ans, le dattier y a été cultivé comme espèce utilitaire.

Proche de *Phoenix canariensis*, il s'en distingue par une couronne foliaire moins dense, des palmes gris bleuté et surtout un port en touffes.

Il est particulièrement résistant au vent, au sel et à la sécheresse.

Le genre *Phoenix* compte 13 espèces caractérisées par leurs nombreuses feuilles pennées comportant, pour certaines espèces, jusqu'à 200 pinnules de chaque côté du rachis. Aspect décoratif garanti.



Nom latin : *Phoenix dactylifera*

Nom vernaculaire : Dattier

Origine : Afrique du Nord et Proche-Orient

Hauteur : 15 à 20 m

Stipe : cespiteux, diamètre 30 à 50 cm, couvert de moignons correspondant à la base des palmes tombées

50 à 60 feuilles pennées de 2 à 3 m de long

Pétiole : armé d'appendices épineux

Fruit : oblong de 3 à 5 cm jaune, rouge à brun

Exposition : soleil

Besoin en eau : moyen

Croissance : assez lente

Aire de plantation : 0 à 800 m

Espèce dioïque

Textes : Nicole LUDWIG et Thierry HUBERT

Photos : Thierry HUBERT